

A vertical strip on the left side of the cover features a microscopic view of sperm cells. The sperm are shown in various stages of movement, with their heads and tails clearly visible against a dark background. The overall color scheme of the cover is a bright yellow background with black text.

**Fabrice Cahen
Jérôme van Wijland**

Inventer le don de sperme

**Entretiens avec
Georges David,
fondateur des Cecos**

Extraits

Naissance d'une vocation (p. 21-22)

« Dès que j'avais la moindre poussée de fièvre, on convoquait le service médical de l'entreprise. Le "médecin des forges" se déplaçait, mais jamais il n'était question d'argent. Les consultations médicales, dans le cadre propre à l'industrie minière et sidérurgique, étaient gratuites. La gratuité de cette consultation me frappait. Chez nous, il y avait tout un cérémonial de préparation de la visite du docteur, orchestré par ma mère et par ma grand-mère, et chacun lui vouait un respect presque religieux. Le personnage me fascinait. Il s'adressait à moi presque comme à un adulte. Il était le seul à transcender la hiérarchie sociale rigide en vigueur dans les villes dominées par les grandes entreprises sidérurgiques. Puis venait le moment sacré : l'ordonnance. Cette espèce de guérisseur m'impressionnait au moins autant que le rituel catholique. »

Une hypothèse pour comprendre les stérilités inexplicées (p. 40)

« C'est encore Lacomme qui a été l'inspirateur de mon évolution. Au début des années 1960, tout en reconnaissant l'intérêt de mon activité à Saint-Vincent de Paul, il me suggère une nouvelle piste de recherche dans le domaine de la stérilité – l'une de ses activités en tant que gynécologue-obstétricien. Lacomme avait émis l'hypothèse suivante : n'existerait-il pas, à l'instar des incompatibilités sanguines, des incompatibilités homme-femme également dues à des anticorps, qui pourraient expliquer certaines stérilités ? Il voulait m'engager à explorer cette analogie mais il me fallait disposer d'un laboratoire et surtout d'une animalerie pour une telle démarche. »

Les débuts de l'analyse du sperme à Bicêtre (p. 58 et 78)

« Quand je suis arrivé à Bicêtre, j'ai fait face à l'étonnement quelque peu inquiet du directeur de l'hôpital. Il ne voyait pas ce que venait faire

un centre d'étude du sperme dans un établissement sans maternité et se demandait bien ce que je comptais concrètement développer comme activité... Je lui ai expliqué que j'étais en contact avec plusieurs gynécologues-obstétriciens hors de Bicêtre : Sureau, Ravina, Henrion, etc. J'étais certain de pouvoir, avec leur aide, drainer une patientèle pour des examens de stérilité. Malgré ses réserves personnelles, le directeur a consenti à m'octroyer deux salles. »

« En 1970 la reproduction était encore considérée comme un sanctuaire, on n'était pas encore complètement sorti du XIX^e siècle. D'où l'inquiétude du directeur de Bicêtre quand je lui avais annoncé que j'allais monter un laboratoire s'occupant du sperme. "Comment obtient-on le sperme ?", m'avait-il demandé ! Je lui avais répondu qu'on n'avait encore rien inventé de plus efficace que la masturbation. "Et cela se pratiquera ici ?", avait-il alors renchéri non sans inquiétude... Ma réponse avait été qu'il était indispensable de pouvoir analyser le sperme dès l'obtention de l'éjaculat, pour observer dans les meilleures conditions possible la vitalité des spermatozoïdes. »

La hantise de la consanguinité (p. 98-99)

« Il y avait un déséquilibre structurel entre le nombre de paillettes disponibles et le nombre de demandes d'insémination. Notre règle était que, pour le sperme d'un même donneur, il n'y ait pas plus de 5 enfants conçus, afin d'éviter que, plus tard, des individus ignorant leur lien biologique ne contractent des unions consanguines. [...] J'avais consulté le généticien des populations Albert Jacquard. Avec un assistant du service, Damien Schoëvaërt, il a procédé à des calculs fondés sur différentes hypothèses de dispersion. »

A lors que resurgit le débat sur l'assistance médicale à la procréation dans ses aspects pratiques, éthiques ou légaux, l'histoire des thérapeutiques de la stérilité et des technologies reproductives reste, elle, peu connue. Ce livre d'entretiens retrace l'histoire du premier système institutionnalisé de don de gamètes en France, le Centre d'étude et de conservation des œufs humains et du sperme (Cecos), créé en 1973 en réponse à la stérilité conjugale involontaire d'origine masculine. À travers la trajectoire de son fondateur le Pr Georges David, il s'agit de comprendre l'apparition d'un espace professionnel spécialisé, la mise en place d'un ensemble de pratiques et de savoir-faire, ainsi que les conditions ayant permis la reconnaissance du système par les pouvoirs publics. Chemin faisant, le lecteur est invité à découvrir sous un angle inédit ce que fut le monde médico-hospitalier et biomédical en pleine mutation des décennies de l'après-guerre. Georges David, membre de l'Académie nationale de médecine et membre correspondant de l'Académie des sciences, ancien membre du Comité consultatif national d'éthique, témoin de cet itinéraire singulier.

Fabrice Cahen est historien, chargé de recherches à l'Institut national d'études démographiques. Ses recherches explorent les dimensions collectives de la production de la vie humaine, dans la France du XX^e siècle en particulier.

Jérôme van Wijland est conservateur des bibliothèques et directeur de la Bibliothèque de l'Académie nationale de médecine. Il a notamment coordonné la réception et l'inventaire du fonds des archives des Cecos.



Fabrice Cahen & Jérôme van Wijland

***Inventer le don de sperme.
Entretiens avec Georges David,
fondateur des Cecos***

papier ou ebook, 13 x 21 cm, 120 p.

Version papier (via Les Éditions Matièreologiques)

ISBN : 978-2-37361-056-7

Prix : 9 euros

Ebook (disponible sur de nombreuses librairies

en ligne, ex. : Numilog)

eISBN : 978-2-37361-055-0 (PDF)

Prix : 7,99 euros

Collection « Épistémologie
de la médecine et de la santé »



Notre catalogue
et service de vente en ligne :

materiologiques.com

Pour nous joindre (service de presse,
conditions de vente, etc.) :
formulaire de contact sur
www.materiologiques.com

Pour acheter nos ebooks :
numilog.com ou cainr.info.

Pour les livres papier,

voir avec les Éditions Matièreologiques :
51, rue de la Fontaine au Roi, 75011
Paris.

06 64 35 33 23

facebook.com/EditionsMateriologiques

twitter.com/EdMaterio